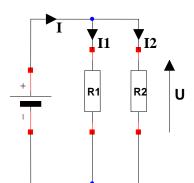
# Le déphasage

S0.2 circuits parcourus par un courant alternatif

# Sommaire

1) En continu	2
2) En alternatif	
Rappels : Grandeurs caractéristiques du réseau monophasé	2
Le déphasage :	3
3) Loi d'ohm généralisée	4
4) Représentation vectorielle	4
Cas N°2	5
Cas N°3	5
Cas N°4	5
5) Loi des nœuds généralisée	5
Applications:	5
Etude N°1	6
Etude N°2:	6
6) Valeurs instantanées	7
Rappels de trigonométrie :	8
Faisons décrire à un vecteur V un tour de cercle complet et considérons les 3 positions du vecteur :	
Construction d'une sinusoide	9
Relation permettant la représentation de la tension instantanée du réseau français	10

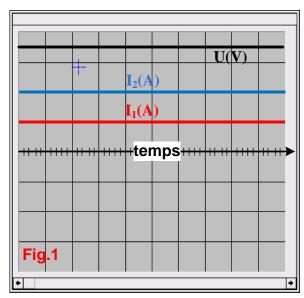
# 1) En continu



En continu, seule la valeur de la résistance du récepteur agit sur le courant consommé :  $R(\Omega)$  règle le courant I à la valeur :

I =

**Exemple**: Un générateur de courant continu débite dans deux charges résistives (lampes...etc.).



CAS N°1: continu pur

L'oscillogramme **Fig.1** implique que  $R_1 > R_2$  car  $I_1 < I_2$  ce qui se traduit par une position différentes des deux courants dans le plan vertical.

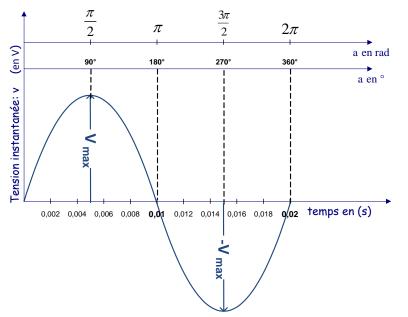
On peut d'ailleurs appliquer graphiquement la loi des nœuds en construisant le courant I :

I =

**Note** : Le mesurage de courant électrique à l'aide d'un oscilloscope sera étudié dans un prochain chapitre.

# 2) En alternatif

• Rappels : Grandeurs caractéristiques du réseau monophasé



La valeur maximale :  $\hat{\mathbf{V}}$ 

La valeur efficace : V =

La valeur moyenne:  $\langle V \rangle =$ 

Fréquence : —

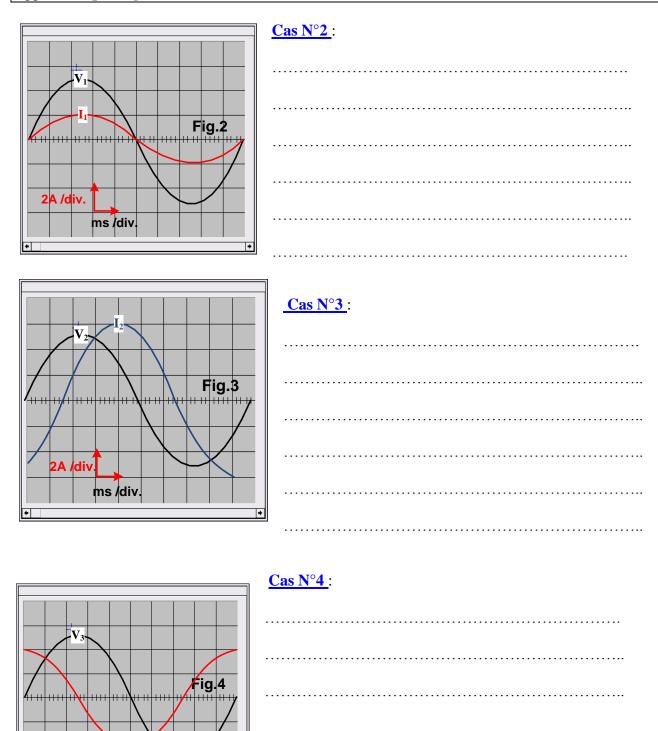
Pulsation:

# • Le déphasage :

ms /div.

En alternatif, l'intensité d'un courant est liée à son amplitude (voir leçon formes de courant), mais la fréquence f (Hz) du réseau d'alimentation est responsable de l'apparition d'un phénomène supplémentaire visible sur les oscillogrammes ci-dessous appelé « déphasage »: Fig.2; Fig.3; Fig.4;

Le **décalage** dans le temps de l'apparition du courant par rapport à la tension qui le génère est appelé « **déphasage** ».



# 3) Loi d'ohm généralisée

 $\rightarrow$  En alternatif, comme en continu, l'intensité du courant électrique est fixée par la charge (récepteur); Une grandeur supplémentaire notée X (réactance en  $\Omega$ ) apparaît dans les circuits inductifs et vient s'ajouter à la résistance pour former l'impédance Z ( $\Omega$ ):

$$\vec{Z} = \vec{R} + \vec{X}$$
 (grandeurs vectorielles)

→ Nous retiendrons, dans un premier temps, que la loi d'ohm généralisée s'écrit dorénavant :

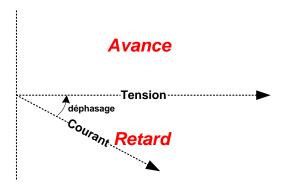
$$U =$$

### 4) Représentation vectorielle

# Principe:

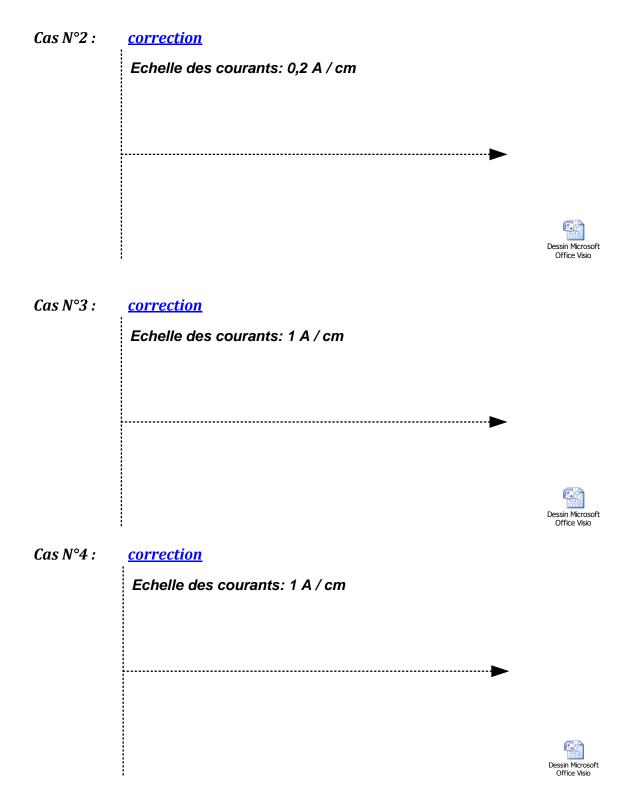
Les différentes valeurs instantanées se représentent vectoriellement pour gagner en lisibilité : V et I sont représentés à l'aide de flèches orientées dont la longueur (module) correspond à la valeur efficace des tensions ou des courants : l'échelle est choisie de manière à obtenir une reproduction précise des grandeurs désirées.

- → La tension est tracée horizontalement.
- → Le courant est représenté suivant son avance ou son retard par rapport à la tension et suivant son déphasage mesuré par rapport à la tension.
- $\rightarrow$  Les grandeurs vectorielles sont notées comme ceci :  $\vec{I}$ ;  $\vec{V}$



#### Etudes de cas:

Reprenons les exemples étudiés précédemment et effectuons la construction vectorielle des courants et des tensions.



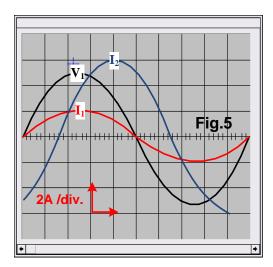
# 5) Loi des nœuds généralisée

La représentation vectorielle permet d'effectuer facilement des opérations entre les différentes grandeurs électriques : Lorsque plusieurs **courants alternatifs** doivent être additionnés afin de dimensionner une installation, on utilise toujours la représentation vectorielle car elle permet d'obtenir un résultat précis et rapide<sup>1</sup>.

Applications:

\_

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> D'autres méthodes permettent de parvenir aux mêmes résultats mais elles sont beaucoup plus longues et compliquées.



# Etude N°1: correction

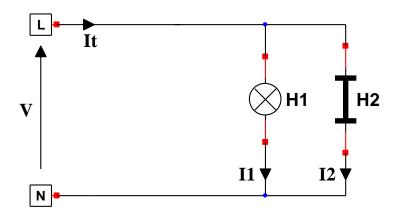
Déterminons graphiquement la valeur du courant qui correspond à la somme des cas N°1 et N°2:

$$\vec{I}_t = \vec{I}_1 + \vec{I}_2$$

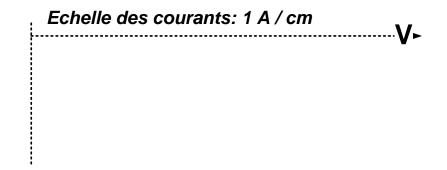
 $ec{I}_t = ec{I}_1 + ec{I}_2$  Une solution graphique autre que vectorielle est-elle possible?

Cette étude revient à examiner le fonctionnement d'un récepteur **résistif** en dérivation avec un récepteur de type inductif: un circuit éclairage à incandescence en dérivation avec de l'éclairage fluorescent comme ci-dessous par

exemple.

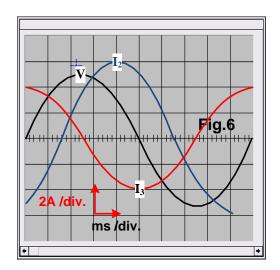


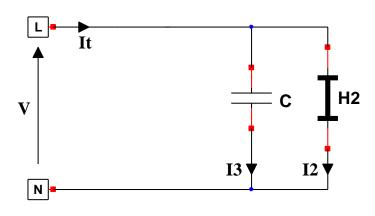
Détermination graphique par construction vectorielle du courant  $\vec{I}_t = \vec{I}_1 + \vec{I}_2$ 



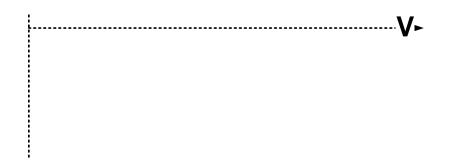


Récepteur inductif en dérivation avec un récepteur de type capacitif : cas  $N^\circ 3$  et cas  $N^\circ 4$ 

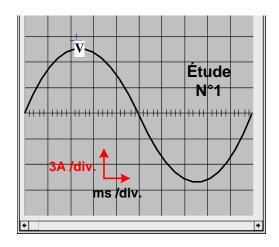


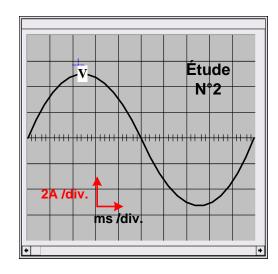


Détermination graphique par construction vectorielle du courant  $\vec{I}_t = \vec{I}_2 + \vec{I}_3$ 



Représentez sur les oscillogrammes ci-dessous les courants i<sub>t</sub>(t)instantanés des études N°1 et N°2





# Correction



# Correction



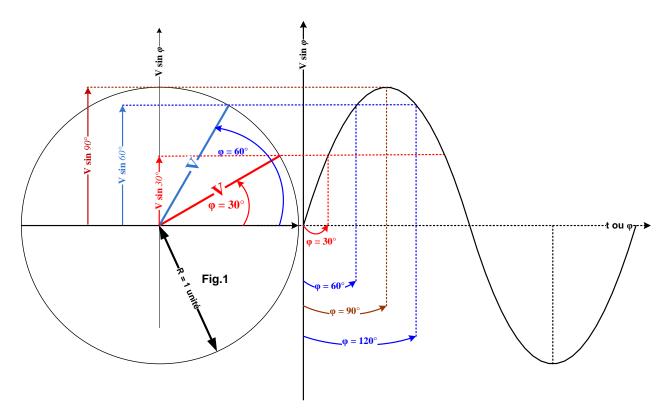
# Rappels de trigonométrie :

Faisons décrire à un vecteur V un tour de cercle complet et considérons les 3 positions suivantes du vecteur :

$$\phi = 30^{\circ}$$
  $\phi = 60^{\circ}$   $\phi = 90^{\circ}$ 

La projection de V sur l'axe vertical représente la valeur V sin  $\varphi$ : avec  $0 < \sin \varphi < 1$ 

- $\mathbf{V} \sin \phi =$  quand  $\phi = 0^{\circ}$  car  $\sin 0^{\circ} =$
- $\mathbf{V} \sin \mathbf{\varphi}$  atteind sa valeur ...... lorsque  $\mathbf{\varphi} = \mathbf{90}^{\circ}$  car sin  $90^{\circ} = \mathbf{.}$
- Les points au dela de 90° se construisent par symétrie.



#### Construction d'une sinusoide

- Pour construire une sinusoide, il suffit de représenter sur un repère (0,x,y) la variation V sin  $\phi$  en fonction de  $\phi$ .
- La variation de l'amplitude de la courbe sur son axe vertical correspond aux variations de la tension dans le temps que l'on peut aussi exprimer en fonction de φ : **u** (**t**) **ou u** (φ)

L'équation de l'évolution de la tension sinusoïdale dans le temps que l'on notera **u** (t) est :

$$u(t) = \hat{V} \sin(\omega t)$$
 avec  $\omega = 2 \pi f$ 

- ω: pulsation en radians par seconde (rad.s<sup>-1</sup>)
- t: temps en secondes (s)
- $\hat{V}$ : Tension maximale en volts (V)

La pulsation est le nombre de tours de cercle qu'effectue le vecteur V: cette rotation s'exprime en radians par secondes (rad.s<sup>-1</sup>) Elle est repérée  $\omega$  (oméga).

La pulsation du réseau français est donc de  $\omega = 2 \pi f = 2 \times 50\pi = 100\pi = 314 \text{ rad.s}^{-1}$ 

On remarque que si l'on écrit l'expression en regroupant les termes de la manière suivante:  $\omega = 2 \pi f = 50 \times 2\pi$  on fait apparaître les 50 tours de cercle qu'effectue le vecteur : les 50 pèriodes du réseau E.D.F

# Relation permettant la représentation de la tension instantanée du réseau français

$$u(t) = \hat{V}\sin(\omega t)$$
 avec  $\hat{V} = 230\sqrt{2} = 325V$   
Donc  $u(t) = 230\sqrt{2}\sin(314t)$  ou  $u(t) = 325\sin(314t)$ 

- Pour représenter les variations de **u** (t) sur 50 périodes (1 seconde) il faudrait donner à t des valeurs comprises entre 0 et 1 seconde : 0 < t < 1s
- On ne représente en général que les variations de **u(t)** sur **une période**, c'est à dire pour des valeurs de t comprises entre 0 et 20 milli secondes : 0 < t < 20 ms

Tableau à compléter permettant la construction de la tension alternative sinusoïdale distribuée par le réseau E.D.F.

$u(t) = 230\sqrt{2} \sin 314t$ ou $u(\phi) = 230\sqrt{2} \sin \phi$							
φ (rad)	0	π/6	$\pi/3$	$\pi/2$	$2\pi/3$		
φ (deg)	0	30°	60°	90°	120°	150°	180°
Sinus φ	0	0,5	0,866	1	0,866	0,5	0
t (ms)	0						
(rad.s <sup>-1</sup> )							
$\hat{V}$ ( <b>V</b> )	325	325	325	325	325	325	325
u(t) (V)							

0	, .	
I onc	lucion	
GUILLI	lusion	
